

Harper nomme une non-élue pour représenter le Québec

Page A 3



Sharon refuse que l'Europe joue un rôle de médiateur

Page A 5

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCV N° 164

LE VENDREDI 23 JUILLET 2004

87c + TAXES = 1\$

Avoir le chœur gai



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

QUEERLEADERS? À faire frétiller ainsi leurs pompons, ces cheerleaders au masculin pluriel montrent bien qu'ils ont le chœur gai. Car les Strangettes of the Turtle Creek Chorale, du Texas, chantent en plus de donner dans la chorégraphie. Ils forment l'une des 160 chorales gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres réunies à Montréal dans le cadre du VII^e Festival international Gala Choruses. Ils promettent d'ailleurs de clôturer l'événement avec panache dans Gala No Talents, présenté aujourd'hui, dès 13 heures, à la salle Wilfrid-Pelletier. Basé à Washington, Gala Choruses compte 200 chorales membres (10 000 individus) issues du monde entier. Leur répertoire est composé d'œuvres prônant la justice sociale. Depuis dimanche, quelque 5000 chanteurs et chanteuses venus d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Australie se sont relayés sur les scènes de la Place des Arts. Quatre chorales prestigieuses, dont le Jubilation Gospel de Montréal, ont également proposé leur concert à la basilique Notre-Dame.

9/11: échec sur toute la ligne

La commission d'enquête américaine prône la création d'un poste de directeur national du renseignement

JEAN-LOUIS SANTINI

Washington — La commission nationale américaine d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001 dénonce «des échecs» des autorités américaines dans la lutte contre le terrorisme et prône la création d'un poste de directeur national du renseignement, dans son rapport définitif publié hier.

«Dans toutes les branches du gouvernement, il y a eu des échecs dans la politique, les capacités et la gestion» pour lutter contre le terrorisme et empêcher les attentats du 11 septembre 2001, indique le document. Les «auteurs des attentats étaient imaginatifs» et «nous ne pouvons pas identifier les mesures qui les auraient empêchés d'agir», précise-t-il toutefois.

Le rapport dénonce néanmoins le «manque d'imagination» des autorités et une faible prise en compte de la menace: «Aucune mesure adoptée par le gouvernement américain de 1998 [date des attentats contre des ambassades américaines en Afrique] à 2001 n'a généré

VOIR PAGE A 10: 9/11

50 000 auditeurs de CHOI-FM dans la rue

Reporters sans frontières appuie la station

ISABELLE PORTER

Une foule estimée à plus de 50 000 personnes a manifesté hier sous une chaleur écrasante pour dénoncer la décision du CRTC de bannir des ondes la station de radio CHOI-FM. Cet appui populaire s'ajoute à l'intervention hier de l'organisation internationale Reporters sans frontières en faveur de CHOI-FM.

Chantal Gosselin, 38 ans, participait hier à sa première manifestation à vie pour CHOI-FM, sa station de radio préférée. «On écoute CHOI tous les matins.

«On s'attend à ce que les politiciens sortent de plus en plus en notre faveur et en faveur de la liberté d'expression»

Alors quand Jeff Fillion parle des fonctionnaires qui font des «burn-out», moi aussi je trouve ça pas mal ridicule.» D'autres, comme François Fontaine, 24 ans, nous ont dit être là pour la musique — essentiellement du rock et de l'alternatif. «On parle beaucoup de Jeff Fillion et André Arthur mais personne ne parle du contenu musical. Il n'y a pas d'autre radio qui se rapproche de ça dans la région.»

La foule majoritairement composée de jeunes a surpassé de loin les attentes de CHOI-FM qui attendait entre 5000 et 10 000 personnes. Après s'être

VOIR PAGE A 10: CHOI-FM

INDEX

7	75313 00068	9	
Annances	B 6	Monde	A 5
Avis publics	B 4	Mots croisés	B 6
Cinéma	B 3	Nature	B 7
Décès	B 6	Resto	B 5
Éditorial	A 8	Sports	B 7
Idées	A 9	Télévision	B 2
Météo	B 6	Week-end	B 1

11^e FrancoFolies de Spa À ville rafraîchie, Cali rafraîchissant

Un nouvel hôtel de luxe qui ne gâche pas la carte postale, un patron de festival nouvellement marié, un p'tit nouveau qui ravit et quelques héros vieillissants qui ne font pas tous peau neuve: la fête de la cité des sources se ressource.

SYLVAIN CORMIER

Spa — Soupir de soulagement. Spa est encore Spa. L'hôtel grand standing annoncé est là, en plein cœur de la ville d'eaux, et il ne fait pas splash, bravo l'architecte, merci les élus. L'an dernier, on nous dessinait le pire que pire: neuf étages empilés par un fou du Lego. Un fantasme d'Amérique planté dans la cité chérie de Pierre Le Grand. En lieu et place, on a ce Radisson SOS Palace Hotel qui ne fait ni dans l'ostentatoire, ni dans l'intempéstif, forcément sou neuf et resplendissant comme tel, mais ne distrayant pas l'œil de ce qu'il y avait déjà autour. Superbe Parc des Sept Heures et son fer forgé art nouveau. Majestueuse bâtisse des Thermes. Où l'on ne se baigne plus, autre nouveauté. Le plus grand spa de Spa est dorénavant partie du Palace, mais hors de vue: funiculaire restauré, on ne le découvre que tout là-haut sur la falaise, forcément ultramoderne mais dans la cour de personne.

Tout ça sent le neuf, quand même. Les FrancoFolies aussi: quartier général installé au Palace, on respire d'aise entre la salle des conférences de presse et les salons où il devient naturel de croiser un Stephan Eicher. Même le copatron de l'événement a le sourire rajeuni: normal, Charles Gardier est jeune marié. Détail plaisant: il a fait sa demande lors de sa visite aux Francos de Montréal l'an dernier. À La Mère Poule. Papa poule lui-même, il attend la



AGENCE FRANCE-PRESSE

Jouant à fond la carte du rockeur vieilli, chevelure plus sel que poivre ponçant son uniforme tout cuir et ses lunettes fumées, quelque part entre Gainsbourg période Gainsbarre et le Gene Vincent déclinant de la fin des années 60, Alain Bashung était aussi grand guignol que grandiose.

VOIR PAGE A 10: SPA

Molson et Coors confirment leur union

Les nouveaux mariés généreront un chiffre d'affaires de six milliards \$ US et produiront quelque 60 millions d'hectolitres par année

FRANÇOIS DESJARDINS

Il n'aura fallu que quelques mois de discussions sérieuses pour mettre fin aux 218 ans d'indépendance dont jouissait la famille Molson aux commandes de son entreprise, devenue au fil des générations l'un des symboles de l'héritage anglais qui continue de marquer le monde des affaires montréalais.

Le brasseur des Canadian, Export et Dry a finalement signé hier avec le numéro trois américain, Adolph Coors, un contrat de mariage que plusieurs voyaient comme inévitable entre les deux partenaires. Le dialogue avec la société du Colorado, fondée en 1873, avait pris naissance il y a trois ou quatre ans, ont-ils expliqué.

Une rumeur persistante, rapportée par le Wall Street Journal, voulait toutefois qu'Ian Molson, ancien personnage clé de la compagnie, organise lui-même une contre-offre de dernière minute pour Molson. Il a été impossible hier de joindre la haute direction de l'entreprise.

Les nouveaux mariés se voient maintenant au cinquième rang mondial, au chapitre du volume brassé, dans l'espoir de gruger plus facilement des parts de marché aux géants comme Anheuser-Busch (Budweiser), SABMiller, Heineken et Interbrew (Labatt).

Ils ont cependant déjà du pain sur la planche dans leur marché respectif: Molson perd du terrain au Canada et tente de redresser sa filiale brésilienne, Cervejarias Kaiser. Aux États-Unis, la Coors Light se bat contre les nouvelles bières faibles en glucides.

La nouvelle entité, Molson Coors Brewing Company, générera un chiffre d'affaires de six milliards de dollars américains et produira

VOIR PAGE A 10: MOLSON

LES ACTUALITÉS

SANTÉ

De moins en moins de femmes enceintes fument

MALORIE BEAUCHEMIN

Les femmes enceintes fument de moins en moins, mais les plus jeunes et celles provenant de classes sociales inférieures consomment toujours du tabac dans une large proportion, selon Statistique Canada. Le nombre de femmes enceintes qui affirment avoir fumé pendant leur grossesse est passé de 26 % en 1994-1995 à 16 % en 2000-2001.

«Une des causes est que les femmes sont plus conscientes des effets négatifs du tabac pendant une grossesse», explique Wayne J. Millar, analyste principal pour la division de la santé de Statistique Canada. Les médecins et les cours prénataux parlent de plus en plus des risques. C'est moins bien accepté socialement.

Fumer pendant la grossesse peut causer divers problèmes de santé au fœtus, à la mère et à l'enfant. «Ça fait des enfants prématurés, de petite taille, plus de fausses couches, des enfants mort-nés, ce serait même un facteur dans le syndrome de la mort subite du nourrisson», soutient le médecin en chef de la santé publique de la Ville d'Ottawa, le Dr Robert Cushman.

«Il s'agit d'un facteur pouvant causer plus tard des problèmes de comportement et d'attention chez l'enfant, en plus de causer toutes sortes de difficultés pour la mère lors de l'accouchement, comme des saignements du placenta», renchérit Peter Selby, directeur de la Clinique de la dépendance à la nicotine au Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM).

Les jeunes

Selon l'analyse de Statistique Canada, publiée cette semaine, les femmes plus jeunes (moins de 25 ans) et celles provenant des classes sociales inférieures fument dans des proportions beaucoup plus grandes que la moyenne. En effet, le tiers (33 %) des femmes enceintes âgées de 15 à 25 ans ont déclaré avoir fumé pendant leur grossesse, entre 1995 et 2001.

Pour les experts, la relation est évidente entre l'âge et la classe sociale, dans le cas des femmes enceintes. «Les jeunes en général fument plus. Ils sont à l'âge de l'expérimentation», postule le Dr Cushman.

Pour l'analyste Wayne J. Millar, les grossesses ne sont pas toujours planifiées chez les jeunes femmes, «il se peut donc qu'elles continuent de fumer un certain temps».

«Les jeunes femmes, qui sont des fumeuses importantes, tombent enceintes à un moment où leur dépendance en est à ses débuts», explique Peter Selby, instigateur du programme PREGNETS, un site Internet venant en aide aux fumeuses enceintes qui souhaitent arrêter. Comme elles ne comprennent pas encore la nature de leur dépendance, elles ne sont pas prêtes à arrêter. L'entourage de la jeune femme peut aussi influencer, par exemple si celle-ci connaît des fumeuses qui ont donné naissance à des enfants en pleine santé.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Fumer pendant la grossesse peut causer divers problèmes de santé au fœtus, à la mère et à l'enfant.

«Il ne faut pas postuler que toutes les femmes qui fument pendant leur grossesse auront des difficultés à l'accouchement ou des enfants avec des problèmes», ajoute M. Selby. De 2 % à 5 % de toutes les grossesses engendrent des problèmes. Fumer ne fait qu'augmenter le risque, et plus la femme fume, plus le risque est élevé.

Selon les statistiques, les femmes enceintes immigrantes fumeraient beaucoup moins que les mères nées au Canada. La différence est frappante, 22 % des femmes non immigrantes ayant déclaré avoir fumé durant leur grossesse entre 1995 et 2001, contre seulement 2 % des femmes immigrantes. «Le nombre de fumeuses chez les immigrantes a toujours été bas, surtout chez les nouveaux groupes arrivant au Canada et provenant de pays plus conservateurs. Les hommes fument beaucoup, mais pas les femmes», constate Wayne J. Millar. De plus, les immigrants que nous acceptons sont souvent très éduqués, ça peut s'expliquer de cette façon aussi.»

Provinces rebelles

Au Canada, le pourcentage de femmes enceintes fumeuses varie considérablement d'une province à l'autre. On observe des taux nettement supérieurs à la moyenne en Saskatchewan et dans les provinces maritimes. La Colombie-Britannique et l'Ontario remportent la palme avec seulement 14 % des

femmes enceintes qui déclarent fumer pendant leur grossesse (la moyenne nationale étant de 16 %).

«L'Ouest a toujours eu des taux inférieurs à l'Est du Canada et au Québec pour ce qui est du nombre de fumeuses», explique l'analyste de Statistique Canada. Selon lui, il est aussi question de la distribution de l'âge et de la pauvreté des femmes dans les différentes provinces. Les provinces plus pauvres seraient donc susceptibles d'avoir des taux de fumeuses enceintes plus élevés.

Si la proportion de femmes enceintes fumeuses a considérablement diminué au total, on observe une baisse moins significative du nombre de femmes fumeuses (qui ne sont pas enceintes), le taux passant de 33 % en 1994 à 29 % en 2001.

Le renforcement social aidant la cause, les Canadiens fument en général de moins en moins, mais les spécialistes maintiennent que la consommation de cigarettes à un jeune âge est toujours inquiétante. «Les études démontrent que, sur 100 personnes qui commencent à fumer de façon régulière avant 18 ans, 50 vont réussir à arrêter à un moment ou un autre de leur vie, mais 25 vont en mourir», souligne le Dr Cushman. «Tout ça représente des coûts énormes pour le système de santé.»

Le Devoir

EN BREF

Baignade interdite à Oka

L'eau du lac contenant actuellement trop de coliformes fécaux, l'accès à la plage du parc d'Oka sera fermé pour les prochains jours, jusqu'à ce que le niveau de contamination bactériologique repasse sous un seuil acceptable. C'est la direction régionale du Centre de contrôle environnemental de Montréal et de ses environs qui a demandé à la municipalité d'Oka d'interdire la baignade. Des prélèvements effectués les 20 et 21 juillet ont montré que l'eau de cette plage était trop polluée par rapport aux standards du programme Environnement-plage du ministère de l'Environnement. Selon ce dernier, comme les eaux des plages sont évaluées quotidiennement, Oka pourrait rouvrir dans les prochains jours. — Le Devoir

Un pigeon amateur de peinture est abattu

Amsterdam — Un pigeon amateur de peinture hollandaise a été abattu dans un musée d'Amsterdam après avoir fait un trou dans un chef-d'œuvre du XVII^e siècle. «Nous avons tout essayé pour attraper le pigeon et avons fait appel à des experts pour le capturer, mais nous avons finalement dû l'abattre en vol», a déclaré un responsable du Musée historique de la capitale néerlandaise. Le tableau endommagé par le volatile, une œuvre de 1633 de Thomas de Keyser représentant un garde civique, a été restaurée et était à nouveau exposée hier. «C'est une des pièces les plus importantes figurant un garde civique», a précisé le responsable du musée. «Heureusement, le trou a été fait dans une partie sombre du tableau et non dans le visage du garde.» Un garde de sécurité bien réel avait été contraint de passer la nuit dans l'élégante galerie du musée parce que l'alarme contre le cambriolage était désactivée, dans l'hypothèse où le pigeon la déclencherait. Il a tenté en vain d'attraper l'oiseau mais n'a pas pu l'empêcher de faire un trou dans le coin supérieur gauche du tableau. — Reuters

Les célibataires allemandes apprécient leur condition

Berlin — Plus de 80 % des célibataires allemandes sont contentes de ne pas avoir d'homme à la maison et restent attachées à la plus grande liberté permise par leur statut, selon un sondage du magazine Stern. Intervenant en plein débat politique sur le faible taux de natalité du pays et sur sa population vieillissante, ce sondage, réalisé auprès de 1003 femmes, montre que seulement 2 % d'entre elles n'apprécient pas leur mode de vie solitaire, et que 36 % l'ont choisi parce qu'il est plus amusant. — Reuters

L'ancien amant de Diana est arrêté

Londres — James Hewitt, dont la liaison avec Diana avait précipité la fin du mariage de la princesse avec Charles, héritier de la couronne d'Angleterre, a été arrêté mercredi soir à Londres en possession de drogues dures, a-t-on appris hier de source policière. M. Hewitt, un ancien officier de cavalerie âgé de 46 ans, a été arrêté dans un bar du quartier de Fulham, selon cette source, et il a regagné son domicile hier après-midi. James Hewitt avait rencontré Diana en 1986 et leur liaison avait duré cinq ans. La princesse l'avait embauché comme écuyer pour ses fils et il avait quitté l'armée. — AFP

La Commission baleinière conclut sa réunion

Les écologistes sont soulagés

DENIS BARNETT

Sorrente — La Commission baleinière internationale (CBI) a conclu hier sa réunion annuelle au grand soulagement des écologistes, qui craignaient la pression des pays pêcheurs et des concessions apportées au moratoire de 1986, notamment de la part des États-Unis.

Cette 56^e session, tenue dans la station balnéaire de Sorrente, dans le sud de l'Italie, a été l'occasion de reconnaître officiellement toute une série de misères faites aux cétacés et de lancer un cri d'alarme pour la baleine grise du Pacifique Nord-Ouest, menacée d'extinction par la prospection pétrolière.

Le parti des harpons, emmené par le Japon, l'Islande et la Norvège, qui perpétuent leur tradition de pêche, a cependant enregistré le soutien d'un nombre croissant de pays d'Afrique et des Caraïbes, ce qui lui a permis d'approcher de la majorité et d'empêcher la création de nouveaux sanctuaires.

Implosion évitée

Le risque d'une implosion de la Commission — tant les positions des 57 États membres sont divergentes, entre la moitié qui veut transformer cette instance en un organisme de conservation des baleines et l'autre qui s'en tient à la lettre de 1946 quand la CBI était chargée de répartir des quotas de pêche — a cependant été évité.

Le nouveau plan de gestion des baleines (*Revised Management Scheme*, en anglais) réclamé par Tokyo, sous la menace de quitter l'organisation, «a fait un petit pas, mais un grand pas en avant comme le Japon le voulait», a souligné Susan Lieberman, une responsable de l'organisation écologiste WWF.

Le plan de gestion des baleines ouvrirait la voie à une reprise de la pêche commerciale, selon la version actuellement à l'étude, et les écologistes ont exprimé la crainte hier matin que les États-Unis ne le soutiennent.

Position américaine

La première mouture de ce plan, préparée par un groupe de sept pays, prévoit une reprise par étapes de la pêche commerciale.

Le commissaire américain, William Hogarth, forcé de faire une mise au point, a assuré la presse que «les États-Unis n'approuveront pas une levée du moratoire». «La position américaine n'a pas changé, nous sommes contre la pêche commerciale, et la pêche scientifique nous cause de sérieuses inquiétudes», a-t-il ajouté, tout en expliquant que Washington ne pouvait pas non plus négliger totalement le nouveau plan à l'étude. «Nous devons l'utiliser, car c'est une base de discussions pour aller plus loin», a-t-il justifié.

Le résultat de la réunion «augmente notre inquiétude quant à l'intérêt de la CBI pour le Japon», a déclaré pour sa part le commissaire japonais, Minoru Morimoto.

Il a cependant assuré que, si les Japonais demeureraient désireux de reprendre la pêche aux petites baleines (les rorquals, assimilables pour eux au thon ou à l'espadon), Tokyo entendait pour le moment le faire «dans le cadre d'un plan de gestion RMS raisonnable».

«Le comité scientifique de la CBI a noté que l'exposition aux sons émis par les sonars militaires coïncidait avec des échouages de baleines au Japon», s'est félicité pour sa part l'association de protection de l'environnement Robin des Bois.

La Nouvelle-Zélande est également parvenue à faire adopter une motion recommandant des méthodes d'abattage «plus humaines» des petites baleines pêchées, accusant les techniques actuelles de provoquer «une lente agonie» de ces mammifères marins.

Enfin, le sanctuaire des mers australes a été reconduit pour dix ans.

La prochaine réunion de la Commission baleinière internationale est prévue en juin 2005 à Pusan, en Corée du Sud.

Agence France-Presse

Remplacement des Sea King

Ottawa annonce son choix aujourd'hui

BRUCE CHEADLE

Ottawa — Le gouvernement fédéral est enfin prêt à mettre un terme à une attente d'une dizaine d'années et à faire savoir quel hélicoptère il avait choisi afin de remplacer les Sea King vieillissants des Forces armées canadiennes.

Le nouveau ministre de la Défense nationale, Bill Graham, en fera l'annonce ce matin à la base aérienne de Shearwater, près d'Halifax, a indiqué hier Isabelle Savard, porte-parole du ministre. «Il souhaitait vraiment faire ce genre d'annonce en présence de troupes, la semaine de sa nomination», a-t-elle déclaré, refusant de dévoiler d'autres informations à ce sujet.

En décembre, le gouvernement avait affirmé vouloir faire l'acquisition de 28 hélicoptères pour la marine, devant être affectés à des tâches de défense, de surveillance, de recherche et de sauvetage, ainsi que de soutien en cas de catastrophe naturelle.

Le choix se fera entre deux appareils: le Sikorsky S-92, construit par la société américaine Sikorsky Aircraft, et le Cormorant, conçu par l'entreprise britannique EH Industries.

Le deuxième appareil est essentiellement le même que celui que le Canada avait décidé d'acheter en 1992 avant que les libéraux, alors nouvellement élus, n'annulent l'entente de 5,8 milliards de dollars, estimant que le pays ne pouvait se permettre une telle dépense. Ottawa avait toutefois dû payer 500 millions de dollars en pénalités pour cette annulation.

Désuét

L'hélicoptère choisi par Ottawa remplacera les Sea King désuets. Le premier de ces appareils avait été livré à la marine canadienne en 1963, alors que Lester Pearson était premier ministre du pays.

Cette annonce constituera la première décision d'importance du gouvernement de Paul Martin.

Presse canadienne

Après trois ans, Julie Bureau retrouve ses parents

Sherbrooke — La rencontre tant espérée entre Julie Bureau et sa famille s'est finalement déroulée hier.

«La première chose que nous avons faite, c'est bien entendu de la serrer dans nos bras», a raconté le père, Michel Bureau. Cette rencontre a été absolument magnifique et chacun de nous en a été comblé. Tout a été très positif. Ça a été très réconfortant, c'a comblé toutes mes attentes.»

C'est l'adolescente qui a initié l'échange après une réflexion qui aura duré près d'une semaine. «Ce n'est pas parce qu'elle ne voulait pas nous revoir, mais seulement qu'elle n'était pas prête à le faire. Elle avait seulement besoin de temps pour s'y préparer. Et la revoir a été merveilleux et agréable tant pour nous que pour elle, je crois», souligne M. Bureau.

Soulagement, bonheur et émotion modulaient la voix du père à la suite de ce premier tête-à-tête en 34 mois avec sa fille de 17 ans. Pour lui, cet événement était inespéré, car plus le temps s'écoulait, plus il commençait à croire sérieusement que sa fille était morte.

«Je ne pensais pas que je pourrais à nouveau la serrer dans mes bras. Elle a bien changé un peu, mais c'est toujours notre Julie. J'aurais pu sans peine la reconnaître si je l'avais croisée dans la rue», affirme-t-il, soulignant que sa femme, Francine Poulin, a toujours cru sa fille vivante. Il a noté par contre avoir remarqué la maturité acquise par sa fille depuis le jour de sa fugue alors qu'elle n'avait que 14 ans.

Quant aux détails des échanges survenus durant cette rencontre, M. Bureau reste évasif.

Presse canadienne

La police démantèle un réseau de fraudeurs par cartes de crédit

Ottawa — Un réseau international de fraude par cartes de crédit et de cartes de débit, dont la base était installée à Ottawa, a été démantelé au cours des dernières 24 heures lors d'une opération policière conjointe impliquant notamment la Police d'Ottawa et la Police provinciale de l'Ontario (PPO).

Des perquisitions et des arrestations coordonnées à Ottawa, Toronto, Montréal et Mississauga portent actuellement à 13, le nombre de personnes en détention préventive, mais ce chiffre pourrait grimper dramatiquement avec le développement des enquêtes.

Jusqu'à présent, six personnes d'Ottawa ont été mises en état d'arrestation, dont le présumé leader du groupe, Robert Catral, âgé de 34 ans. M. Catral était le propriétaire de la boutique Canadian Barcode and Plastic Card Supply Inc.

L'entreprise de M. Catral était, semble-t-il, un guichet unique pour ceux qui voulaient se livrer à la contrefaçon de cartes de paiements. L'entreprise ne se cachait même pas en affichant ses produits avec une liste des prix sur son site Internet (canadianbarcode.com). Incorporée depuis 2001, la compagnie vendait des dispositifs qui permettaient d'enregistrer l'information des

bandes magnétiques (glaneuses) des consommateurs innocents qui sortaient de l'argent à des guichets automatiques ou qui payaient avec leur carte de débit à un dépanneur ou à une station-service.

En glissant la carte dans la glaneuse, difficile à percevoir à l'oeil, celle-ci enregistre l'information de la bande magnétique du client ainsi que son numéro d'identification personnel (NIP).

Reste ensuite à transférer l'information sur une nouvelle carte codée en ayant recours à l'équipement perfectionné que vend l'entreprise. Un jeu d'enfant à partir de 1250 \$ pour le fraudeur qui possède déjà un ordinateur à la maison.

Le réseau est soupçonné d'avoir extorqué plusieurs millions de dollars à des victimes innocentes partout au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Les suspects auraient également effectué des ventes de matériel à des groupes au Royaume-Uni liés à des organisations terroristes.

Jusqu'à présent, la police a saisi des dizaines d'ordinateurs, des milliers de cartes de crédit, des dizaines de dispositifs de contrefaçon et des milliers de dollars en espèces.

Presse canadienne

WEEK-END CULTURE

Le chanteur Sacha Distel s'éteint à l'âge de 71 ans

Sacha Distel est décédé hier dans sa propriété du Rayol-Canadel-sur-Mer, dans le Var, des suites d'une longue maladie. L'artiste avait 71 ans.

«Il avait déjà gagné quelques batailles contre la maladie. Elle a gagné la guerre», était-il précisé hier soir sur le site Internet du musicien. Sacha Distel «sera inhumé suivant son désir dans la plus stricte intimité».

Selon la gendarmerie du Var, la cérémonie aura lieu au Rayol-Canadel.

«Je vendis des pommes, des poires et des scoubidou-bidou-ah»: sourire éblouissant, voix de velours, Sacha Distel a charmé Français et étrangers avec les quelques notes de son Scoubidou.

La chanson, composée à la va-vite pour combler un trou de cinq minutes dans un récital donné en décembre 1958 à Alger, est devenue «un succès mondial», se réjouissait le chanteur.

«Avec Scoubidou, l'image du play-boy chevalier servant s'est estompée pour laisser place à celle du chanteur à succès», soulignait-il.

Jusqu'à là, en effet, Sacha Distel apparaissait surtout dans les gazettes comme le fiancé officiel de Brigitte Bardot, bien qu'il ait été crédité en 1951 du titre de «meilleur guitariste de l'année» par les très respectés Jazz Hot et Jazz Magazine.

Sacha, qui a le swing dans la peau, se veut avant tout musicien — il a également étudié le piano — et plus particulièrement chanteur.

Sacha Distel est né le 29 janvier 1933 à Paris, fils d'un ingénieur chimiste russe blanc et d'une Française juive et résistante. «Tout petit, je suis tombé dans la marmite musicale, raconte-t-il. J'ai commencé à 14-15 ans, sous l'influence d'Henri Salvador, qui jouait alors dans l'orchestre de mon oncle, Ray Ventura. Déjà, je voulais être chanteur.»

En 1952, il fait un stage dans l'édition musicale à New York et, de retour en France, devient l'accompagnateur de Juliette Gréco, joue dans les boîtes de jazz. «J'ai assuré dans les clubs de jazz cool, be-bop. Nous accompagnions toutes les stars du moments qui débarquaient à Paris: Bud Powell, Clifford Brown... Puis, je me suis mis à l'idée de chanter.»

Sacha devient le chanteur de charme par excellence. Surnommé «M. Scoubidou» pour son tube que toute la jeunesse française chantonne en tressant des porte-clés avec de longs fils de plastique en couleurs, il livre aussi Personnalité (1959), Mon beau chapeau (1960), inspiré de When the Saints Go Marchin' in et Tu es le soleil de ma vie (1973), adaptation de You Are the Sunshine of My Life, de Stevie Wonder.

À l'étranger, surtout en Grande-Bretagne, il enchaîne aussi les succès, et La Belle Vie, qu'il a com-

posée pour un film de Roger Vadim, devient un standard international sous le titre de The Good Life, enregistré par Frank Sinatra.

Parallèlement, Sacha Distel anime pendant dix ans le Sacha Show à la télévision.

Outre le petit écran, l'homme tourne au cinéma Les Mordus en 1960, Nous irons à Deauville en 1962, La Bonne Soupe en 1964, Le Voyou en 1970, Sans mobile apparent en 1971.

Sa vie sentimentale connaît, elle aussi, de vifs succès. Mais, en 1963, après des idylles avec Brigitte Bardot — pour laquelle il écrit Sidonie —, Juliette Gréco et Jeanne Moreau, le beau Sacha se range et épouse une championne de ski, Francine Bréaud, qui lui donnera deux fils.

Côté chanson, Sacha Distel se fait moins présent dans les années 80 en France, où ses titres ne figurent plus au palmarès. Mais en Angleterre où il a commencé une nouvelle carrière, il est surnommé le «French Lover». Au début des années 1970, il s'est en effet installé en tête des meilleures ventes en Grande-Bretagne grâce à son interprétation de Raindrops Keep Fallin' on My Head (Toute la pluie tombe sur moi) et à tous les autres, outre-Manche, du chanteur de charme français.

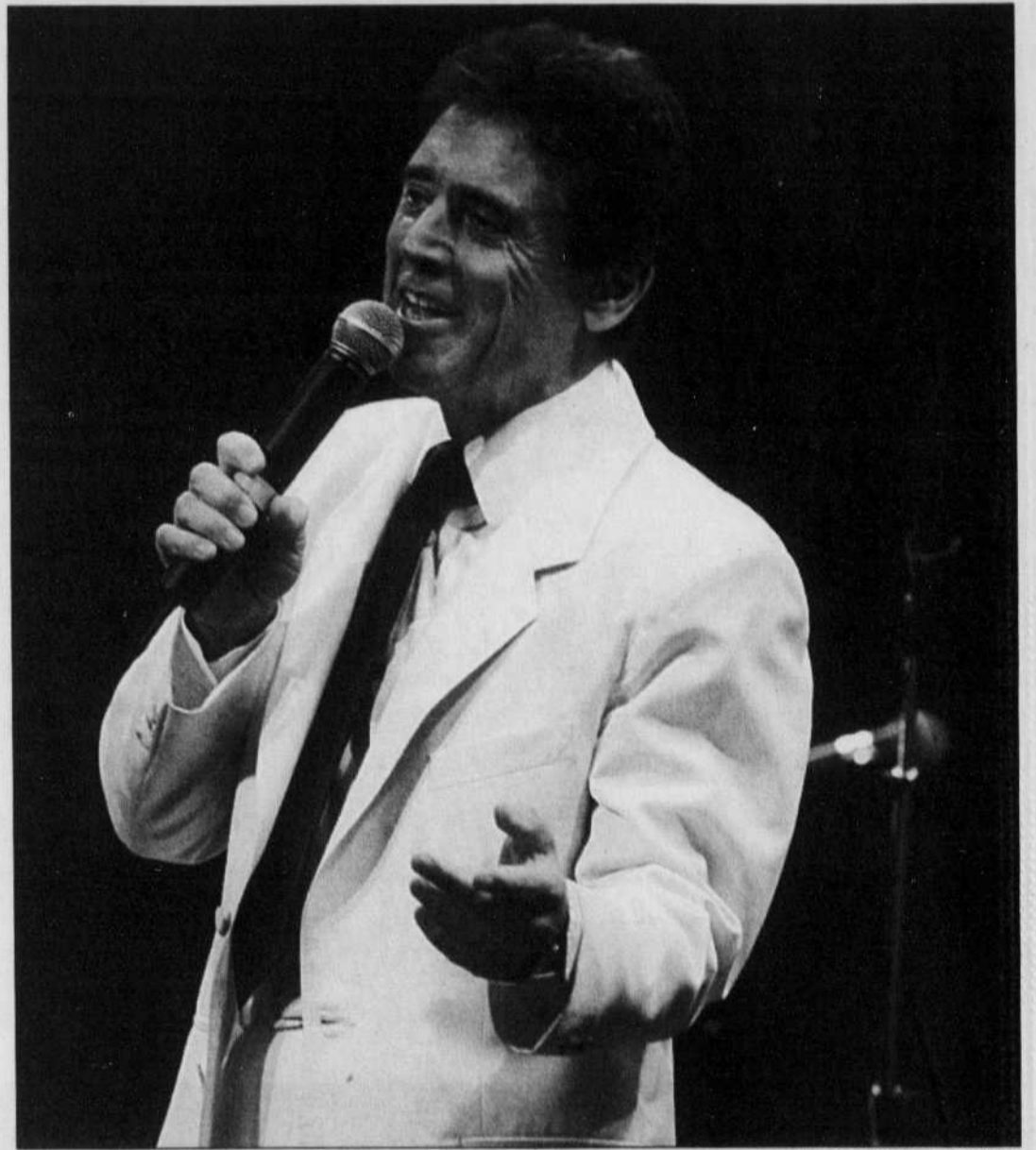
L'artiste, grand admirateur de Django Reinhardt, sort dans les années 80 l'album Ma guitare and all that jazz, et signe au début des années 90 Dédicaces, disque qui rassemble les plus belles chansons d'amour françaises.

Au printemps 2003, Sacha Distel, distingué à plusieurs reprises durant sa carrière, fait un retour en publiant un double album, En vers et contre vous: le premier réunit des classiques du music-hall américain, le second des nouvelles compositions.

«Je me considère comme un Noir américain», comme «quelqu'un qui ressent le blues, la musique de jazz», parce «qu'en fait, je suis né vraiment dès l'âge de 13, 14, 15 ans, au moment où j'ai touché une guitare pour la première fois» après «six ans de piano classique», avait confié Sacha Distel durant ces dernières années. L'artiste nourrissait un regret: celui de n'avoir pas pu monter un projet de comédie musicale autour de Maurice Chevalier.

Il ne manifesterait cependant jamais la moindre amertume, fidèle au principe inculqué par ses parents: «On ne montre que le sourire.»

Le Monde Avec Agence France-Presse et Associated Press



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Sacha Distel lors de son passage à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, à Montréal, en 1997.

Festival Juste pour Rire

Dans la vie d'un trentenaire

FABIEN DEGLISE

La recette est hautement exotique: prenez un gars de 32 ans, diplômé en physique de l'Université de Lausanne en Suisse. Enfilez-lui un costume sombre. Donnez-lui une chaise. Demandez-lui de vous parler de ses fantasmes, de son nouveau statut de père, des religions ou encore de son ordinateur. Brassez-le tout pendant une heure. Déposez sur des planches. Et savourez. Sans trop rigoler toutefois.

Dans un univers où l'humour se conjugue cette année au temps de l'irrévérence et des traditionnelles — ou plus qu'écoulées — jokes sur les relations hommes-femmes, Marc Donnet-Monay semble, en provenance de sa Suisse natale, arriver comme un cheveu sur la soupe avec son spectacle à part «Complètement épanoui» servi tous les soirs au Studio du Musée Juste pour rire. Sans que cela ne soit totalement indigeste pour autant.

On le dit frais, original et énergique, selon les documents de promotion produit par le Festival Juste pour rire. Erreur. Dans les faits, ce trentenaire dans la force de l'âge s'avère plutôt être le pur produit de sa génération. Tout simplement. Un brin égocentrique, individualiste, cynique, sceptique et nostalgique à ces heures. Entre autres. Et ces qualités, il ne se gêne pas pour les exposer dans ce one man show dépassant mais loin d'être étonnant.

C'est que l'homme a du bagou, enrobé de ce petit accent qui, en dehors d'une poignée d'émissions diffusées sur TV5, ne court pas vraiment les rues à Montréal. Il a aussi une fascination pour Barry Manilow, célèbre crooner des années 70 qui a donné à l'humanité une chanson imprimée à jamais dans les mémoires: Copacabana.

Point de départ de l'aventure, cette pièce d'antho-

logie «qui donne du pep», dit-il, devient rapidement le fil conducteur de ce monologue sur la vie, lui, la Suisse et les autres que Donnet-Monay distille tout en déplaçant la chaise qui lui sert d'accessoire.

Les thèmes sont disparates: les nouvelles technologies — «mon ordinateur est malade. Après cinq ans il me demande toujours l'autorisation de vider la poubelle» —, la pression sexuelle de notre époque — «aujourd'hui, les filles de 11 ans font du toboggan en string. Les culottes, ça glisse quand même beaucoup mieux» — ou encore l'homéopathie, des médicaments faits «pour les gens qui ne veulent pas trop être brusqués».

De Joe Dassin aux boulangeries naturalistes en passant par les films sentimentaux, les changements de couche, le plaisir de regarder les jeunes filles à la piscine ou encore la preuve scientifique que les femmes ne viennent pas de Vénus, tout y passe. Avec quelques miniperles ici et là.

«Les jeux vidéo n'influencent pas les adolescents. On ne devient pas plombier en jouant à Mario Bros», lance-t-il. «L'aviation, c'est le seul restaurant où l'on vous apporte un sac pour vomir avant le repas», poursuit celui qui affirme ne pas avoir de veine dans le bras droit. Ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de livrer un exposé magistral, bâton télescopique en main, sur la Suisse, ses différences linguistiques et les nombreuses filles rencontrées sur ce territoire «entouré de terres inconnues».

Au final, cette ratatouille ne va pas forcément chercher des éclats de rire chez celui qui s'y expose. Mais elle a le mérite au moins de faire sourire et de distraire gentiment en nous plongeant dans un univers dérisoire et léger dont il est plus que nécessaire de s'amuser.

Le Devoir

SPECTACLES

Le groupe français La rue Kétanou sillonne les routes du Québec

NOÉMIE BISSERBE

Les routes du Québec sont désormais à eux: les membres du groupe français La rue Kétanou ont entamé dimanche dernier une éprouvante tournée de sept concerts en sept jours qui conduit la formation de Québec à l'Île-aux-Coudrons en passant par Tadoussac, Jonquières et Sherbrooke. Ce soir, La rue Kétanou fait halte à Montréal où le groupe donne un concert à 20h au Medley, rue Saint-Denis.

Certaines de leurs chansons font quelque peu penser à d'autres groupes français tels les Têtes raides, Tryo ou encore Zebda. Mais La rue Kétanou possède de bien un style... Kétahu! Et cela en fait une des bonnes formations du moment.

D'où viennent-ils? «La rue Kétanou, c'était d'abord du théâtre de rue accompagné de chansons, puis un jour il y eut assez de chansons pour devenir chanterons», explique Olivier Leite au Devoir, le téléphone dans une main et un pied déjà dans le camion qui doit le conduire de Sherbrooke à Jonquières pour le prochain concert.

Olivier Leite (guitare), Mourad Musset (guitare) et Florent Vintrigner (accordéon) se sont rencontrés au Théâtre du Fil à Paris. «C'est donc grâce aux parades de rue, aux animations et aux créations théâtrales que nous avons commencé à fredonner les mêmes refrains dans le fond du bus», raconte Olivier Leite. Après Paris, les trois acolytes sont partis en Bretagne passer leur chapeau sur les terrasses et les

marchés. Ils prolongeaient bientôt leur spectacle de théâtre par un concert puis, tout doucement, commençaient à ne plus jouer que les chansons composées au cours de leur périple.

Comme bien des groupes, ils ont joué de rue en rue, de bar en bar, avant de se produire dans des petites salles, et de sortir enfin leur premier album en 2001. Le groupe français Tryo a notamment participé à cette ascension en offrant à La rue Kétanou l'occasion de jouer en première partie de plusieurs de leurs concerts à Paris.

Comment décrire leur musique? «Chacun ressent ça à sa façon, interprète la musique en fonction de sa sensibilité», répond Olivier Leite. Se pliant contre son gré à l'exercice, il ajoute, «c'est un mélange de musique tsigane, de flamenco, de rap et de chanson traditionnelle». Rien de moins.

«On ne se revendique pas comme un groupe engagé, on ne chante pas contre quoi que ce soit. Au contraire, on préfère chanter pour un état d'esprit, pour une façon de vivre et de penser», explique Olivier Leite.

Après deux albums et un «live», La rue Kétanou atteint une certaine maturité. Cette rapide tournée du Québec montre cependant que le groupe n'a pas renoncé à ses premières amours: la rue. Et pourquoi? «Parce que c'est pas nous qui sommes à la rue, c'est La rue Kétanou!»

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL), times (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit) and program titles. Includes various news, entertainment, and sports programs.

NOS CHOIX CE SOIR

Jules Richer

LES PLUS BELLES ROUTES DU MONDE

Cette semaine, la série suit les pas des Celtes à travers l'Irlande, l'Angleterre et la Bretagne. Le peuple celte a donné naissance à des légendes qui ont marqué l'Occident, dont celle du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde. Nous retrouverons leurs lointaines traces dans cette émission.

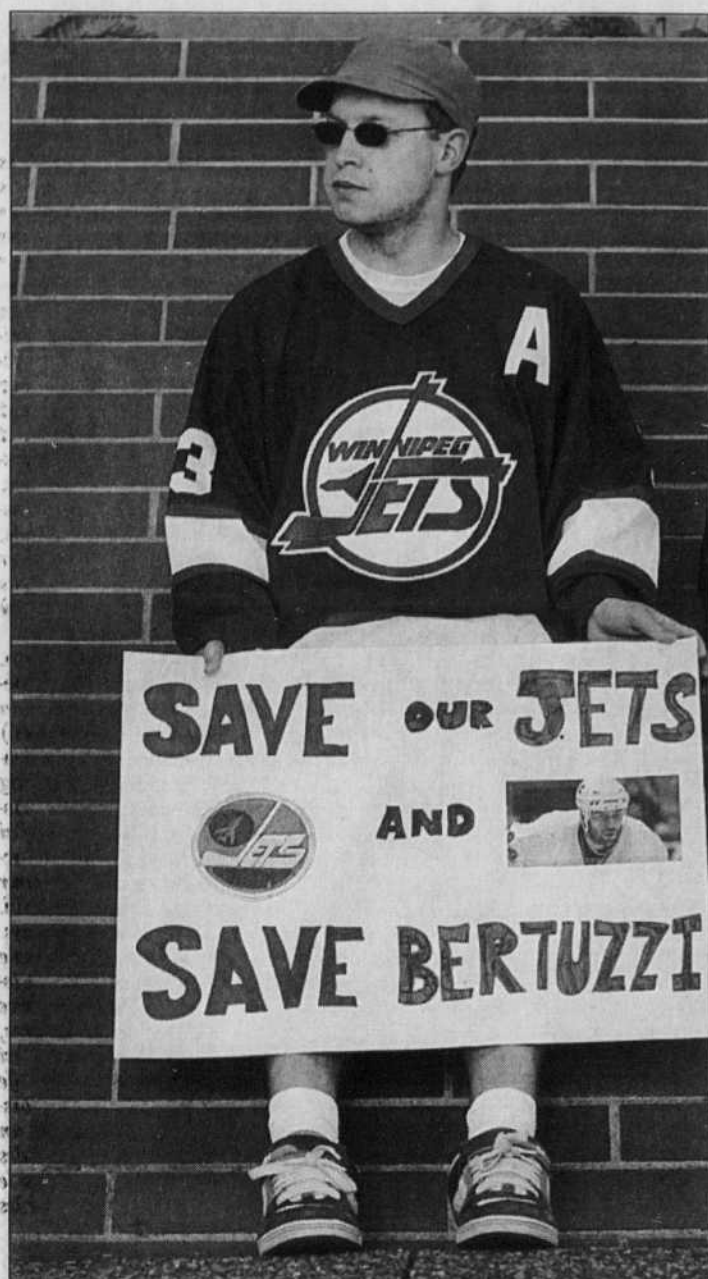
TV5, 19h30



ARCHIVES LE DEVOIR

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

WEEK-END SPORTS



Un partisan des ex-Jets de Winnipeg et de Todd Bertuzzi, hier.

Nouvel ajournement du procès de Bertuzzi

Vancouver — Le procès de l'aïlier des Canucks de Vancouver, Todd Bertuzzi, inculpé pour coups et blessures à l'encontre d'un adversaire lors d'un match de la Ligue nationale, a été une nouvelle fois ajourné, hier, à la demande de la défense.

En l'absence de Bertuzzi, qui risque 18 mois de prison ferme, le juge a fixé le début des audiences préliminaires au 10 août, jour où il espère également fixer la date de l'ouverture du procès proprement dit.

Le magistrat a ainsi accédé à la demande de l'avocat Len Doust qui réclamait plus de temps pour étudier le dossier accusant son client de brutalités à l'encontre de l'aïlier des Avalanches du Colorado, Steve Moore, en mars.

«Une importante enquête policière a abouti à un épais dossier que nous devons maintenant passer au crible», a expliqué M^r Doust, qui avait déjà obtenu il y a deux se-

maines un premier ajournement.

Il a refusé de commenter les preuves contenues dans le dossier à charge contre Bertuzzi, refusant également de dire si le joueur plaiderait coupable ou non.

À la suite de son agression contre Moore, Bertuzzi avait été suspendu par les dirigeants de la LNH pour les 13 derniers matches de la saison régulière ainsi que pour les séries éliminatoires. Il doit maintenant obtenir l'autorisation expresse de la LNH pour pouvoir rejouer.

Le 8 mars, Bertuzzi avait frappé par derrière Moore qui avait chuté sur la glace et était resté durant dix minutes dans un bain de sang avant d'être transporté vers un hôpital local, touché aux vertèbres cervicales et victime de contusions au visage. Il est toujours impossible de savoir aujourd'hui s'il pourra un jour rejouer dans la LNH.

Agence France-Presse

Les pilotes de Champ Car n'ont pas froid aux yeux

Vancouver — L'épreuve est longue, se font-ils dire à chacune des rencontres réservées aux pilotes. N'essayez pas de gagner la course dès le premier virage.

Mais la plupart des pilotes de la série Champ Car n'ont pas écouté ces recommandations, si l'on en juge par les accrochages survenus avant même que l'on ait complété un tour des épreuves de Toronto, il y a deux semaines, et de Cleveland, le mois dernier.

La série est trop compétitive, surtout chez les meneurs au classement général, pour pousser les pilotes à opter pour la patience.

«Lors de chacune des réunions des pilotes, nous discutons avec vigueur pendant une heure et demie», a raconté le Québécois Patrick Carpentier (Forsythe), troisième au classement général. «Ensuite, nous devenons exaspérés, nous quittons la salle et nous nous préparons à courir le lendemain!»

Dispute

Paul Tracy, le coéquipier de Carpentier chez Forsythe, est le genre de pilote à ne pas craindre les risques.

Le champion en titre de la série Champ Car s'est d'ailleurs chahuté avec Alexandre Tagliani, à Cleveland, une épreuve qu'il n'a pas été en mesure de compléter après un accrochage avec le pilote québécois, dès le premier tour.

À Toronto, lors d'une course

marquée par de nombreux accrochages, dont deux impliquant Tracy, le pilote torontois s'est classé cinquième.

Ne pensez pas qu'il va opter pour la prudence.

«Compte tenu du fait que je ne mène pas au classement, je dirais que je vais attaquer davantage», a souligné Tracy. Je dirais que nous avons été plus conservateurs l'an dernier.»

Le circuit urbain de Vancouver, d'une distance de 2,86 km, comporte des risques semblables à ceux que l'on retrouve sur les pistes de Toronto et de Long Beach.

Mais Tracy, qui a triomphé à Vancouver, l'an dernier, et qui compte des victoires à Toronto et à Long Beach, excelle sur ce genre de pistes.

«J'ai toujours connu beaucoup de succès à Vancouver, a fait remarquer Tracy, et j'espère connaître un excellent résultat ce week-end.» Le litige entre Tracy et Tagliani semble s'être estompé, du moins en public. Tracy n'a pas voulu s'attarder sur la question, hier. «Je ne lui ai pas parlé», a répondu Tracy. Je suis ici pour courir.»

Tagliani, qui pilote pour l'équipe Rocketsports, est encore abasourdi par le fait que Tracy ait qualifié d'agressive sa manœuvre à Cleveland, alors que le Torontois est lui-même reconnu pour ne pas détester les contacts.

Presse canadienne

Expos 4, Mets 1

Une victoire convaincante

Batista frappe son 13^e circuit de la saison

MICHEL LAJEUNESSE

New York — Tony Batista a des gestes un peu excentriques quand il est sur le terrain. Il a d'abord une drôle de position dans le rectangle. Son pied gauche pointe vers le troisième but. Il doit faire un petit pas de danse pour frapper la balle. Quand il capte un roulant, il fait cinq ou six pas vers le premier coussin après avoir lancé la balle. Et de temps en temps, il claqué un circuit.

Hier, il a frappé son 13^e circuit de la saison, un coup de deux points après deux retraits en huitième, et a permis aux Expos de disposer des Mets de New York 4-1. Batista s'est même permis de s'applaudir lui-même quand il a croisé le marbre. C'est lui qui domine chez les Expos avec 49 points produits.

Brad Wilkerson a lui aussi bouclé le circuit.

Les Expos ont ainsi mis fin à leur premier périple de la deuxième moitié de saison avec un dossier de 3-5.

Batista a obtenu son circuit aux dépens du vétéran gaucher John Franco (2-7), qui a quitté sous les huées de la foule de 27 637 spectateurs. La victoire est allée à la fiche de Luis Ayala (2-6), qui a lancé une septième manche parfaite.

Le gaucher Joe Horgan, qui prend de l'assurance, et Chad Cordero ont fait le reste. Cordero a mérité un huitième sauvetage.

Un roulant du frappeur sup-

pléant Ron Calloway a donné un point d'assurance aux Expos en neuvième quand il a poussé Orlando Cabrera au marbre.

C'est peut-être le dernier point que Cabrera aura marqué avec les Expos. Le directeur général Omar Minaya a confirmé que la journée d'aujourd'hui pourrait être fort occupée.

On peut dire aussi que Zach Day a réussi sa rentrée. Après avoir raté deux départs en raison d'une tendinite à l'épaule, il a limité les Mets à six coups sûrs et un seul point en six manches. Il a quitté après avoir effectué 86 tirs et avoir livré une belle lutte au gaucher Tom Glavine, qui n'a pas lui non plus pris part à la décision, cédant sa place à un frappeur suppléant en septième.

Les Mets ont marqué un premier point en cinquième grâce à la complicité de l'arbitre du marbre Marty Foster.

Après un retrait, le jeune joueur de troisième but David Wright, qui avait disputé son premier match dans les ligues majeures la veille, a obtenu le premier coup sûr de sa carrière, un double dans la gauche. On a ensuite servi un but sur balles intentionnel au receveur Jason Phillips pour affronter Glavine, qui est considéré comme un bon frappeur parmi les lanceurs.

Day lui a donné un autre but sur balles, mais deux de ces tirs étaient clairement dans la zone

des prises. Avec les buts remplis, un roulant au champ intérieur de Jose Reyes a permis à Wright de marquer.

Wilkerson a claqué à la manche suivante son 18^e circuit de la saison pour égaler les chances, mais il a fallu l'intervention de Frank Robinson pour que Tim Lincecum, l'arbitre du deuxième, accorde enfin le circuit. Il avait d'abord déclaré que la balle n'avait pas franchi la clôture, mais les reprises indiquaient clairement le contraire.

Rien n'est jamais acquis facilement aux Expos.

En fin de manche, ce fut au tour des Mets de laisser s'échapper une belle chance de marquer. Après deux retraits, le voltigeur de droite Richard Hidalgo a obtenu un simple et Mike Cameron a suivi avec un double dans la gauche. Hidalgo n'avait aucune chance de marquer. Mais il a fait quelques pas de trop en contournant le troisième et a été retiré facilement.

Mais en septième, ce fut au tour des Expos de subir un sort semblable. Orlando Cabrera a claqué un double et il a fallu un troisième quand Termel Sledge a déposé l'amorti.

Mais Glavine s'en est sorti grâce à deux roulements. Celui du frappeur suppléant Henry Mateo était frappé avec force et il a fallu un bon jeu de Reyes pour le retirer.

Presse canadienne



Le Tour de France portait bien son surnom de «Grande Boucle», hier, en pleine montagne.

Tour de France

Encore et toujours Armstrong

Le Grand-Bornand — L'Américain Lance Armstrong (US Postal), invincible dans sa quatorzième victoire consécutive dans le Tour de France, a remporté jeudi la 17^e étape disputée sur 204,5 km entre Le Bourg-d'Oisans et Le Grand-Bornand.

Le Texan de 32 ans, qui a signé son troisième succès d'étape d'affilée, a encore consolidé son maillot jaune de leader. Au terme de cette dernière étape alpestre, il a devancé au sprint le champion d'Allemagne Andreas Klöden (T-Mobile) et le vainqueur du Tour 1997 Jan Ullrich (T-Mobile).

«C'est une surprise, a commenté l'Américain. Dans les derniers 5-10 km, c'était très tactique. Ce Tour de France est très spécial pour moi, et je ne fais pas de ca-

deau cette année. Ma condition physique est super et l'équipe est incroyable. On contrôle tout et il n'y a pas de problème.»

Armstrong a signé son quatrième succès d'étape depuis le début de la course, son troisième d'affilée après ses victoires à Villard-de-Lans et dans l'Alpe d'Huez. L'Américain a également remporté le contre-la-montre par équipes avec ses coéquipiers de l'US Postal. Au classement général, Armstrong, qui a empoché 20 secondes de bonification grâce à sa nouvelle victoire d'étape, devance l'Italien Ivan Basso (CSC) de 4:09 minutes. Klöden est 3^e, à 5:11 minutes (temps officieux).

Le Français Richard Virenque (Quick Step), qui a passé une grande partie de l'étape aux avant-

postes, est désormais assuré de terminer premier du classement du meilleur grimpeur.

À moins d'un accident, Virenque décrochera donc son septième maillot à pois sur les Champs-Élysées. Aucun coureur n'en a jamais remporté plus de six.

«Aujourd'hui, c'était une journée difficile pour moi, a commenté le Varois. Il fallait conclure les choses. J'ai encore passé la journée devant mais c'est revenu dans le dernier col. Mais ce qui était important aujourd'hui, c'était de marquer des points, et je suis allé les chercher avec le courage. J'ai beaucoup stressé ces derniers temps. Maintenant je vais commencer à apprécier les choses et à savourer.»

Associated Press

«Schumi» n'aime pas les comparaisons

Hockenheim — Six fois sacré champion du monde de Formule-1, l'Allemand Michael Schumacher n'a pas caché sa grande admiration pour l'Américain Lance Armstrong en passe de décrocher une sixième victoire record dans le Tour de France cycliste.

«C'est difficile de [nous] comparer. Ce qu'il fait est unique, très spécial», a déclaré hier Schumacher, avant le Grand Prix d'Allemagne de F1 qui sera disputé di-

manche sur le circuit d'Hockenheim. «Je m'entraîne [dur], et je connais la signification de ce que je fais. Mais ce qu'ils font [les coureurs] est impressionnant, véritablement gigantesque et impressionnant, a déclaré le pilote Ferrari. Je viens de les voir à la télévision. Toujours assis sur les vélos après tant de jours passés et de kilomètres parcourus.»

Schumacher ne veut cependant pas comparer.

«Nous faisons des choses diffé-

rentes», mais il estime que l'intérêt des deux disciplines suscite le même enthousiasme chez les spectateurs.

Si Schumacher remporte le Grand Prix d'Allemagne dimanche, il égalera son propre record de 11 succès la même saison, alors que six courses restent à disputer. En 2002, il avait remporté 11 des 17 Grands Prix disputés.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	50	45	526	—
Philadelphie	50	45	526	—
Floride	48	47	505	2
New York	47	48	495	3
Montréal	34	61	358	16

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	61	34	642	—
Chicago	51	44	537	9 1/2
Cincinnati	50	46	521	11
Milwaukee	47	47	500	13 1/2
Houston	47	48	495	13 1/2
Pittsburgh	44	49	473	15 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	55	39	585	—
San Diego	53	42	558	2 1/2
San Francisco	53	44	546	3 1/2
Colorado	39	56	411	16 1/2
Arizona	31	66	320	25 1/2

Mardi

Pittsburgh 2 Montréal 1
Cincinnati 6 Milwaukee 2
St. Louis 11 Chicago Cubs 8
Floride 9 N.Y. Mets 7
Philadelphie 4 Atlanta 3 (10 manches)
Los Angeles 7 Houston 5
San Diego 9 Colorado 7
San Francisco 3 Arizona 1

Mercredi

N.Y. Mets 5 Montréal 4
Chicago Cubs 5 Cincinnati 4
Philadelphie 2 Floride 1
Pittsburgh 4 Atlanta 3
St. Louis 1 Milwaukee 0
Houston 5 Arizona 2
San Diego 7 San Francisco 1
Colorado 6 Los Angeles 5

Hier

Montréal 4 N.Y. Mets 1
Atlanta 2 Pittsburgh 1 (10 m)
Chicago Cubs 13 Cincinnati 2
Floride 10 Philadelphie 8
Houston 10 Arizona 3
Los Angeles 4 Colorado 2
San Diego 9 San Francisco 4
St. Louis 4 Milwaukee 0

Aujourd'hui

Floride à Montréal, 19h05
Chicago Cubs à Philadelphie, 19h05
Cincinnati à Pittsburgh, 19h05
Atlanta à N.Y. Mets, 19h10
Milwaukee à Houston, 20h05
San Francisco à St. Louis, 20h10
Colorado en Arizona, 22h05
San Diego à Los Angeles, 22h10

Demain

Chicago Cubs à Philadelphie, 13h15
San Francisco à St. Louis, 15h15
Floride à Montréal, 19h05
Cincinnati à Pittsburgh, 19h05
Milwaukee à Houston, 19h05
Atlanta à N.Y. Mets, 19h10
Colorado en Arizona, 22h05
San Diego à Los Angeles, 22h10

Dimanche

Floride à Montréal, 13h05
Chicago Cubs à Philadelphie, 13h35
Cincinnati à Pittsburgh, 13h35
Milwaukee à Houston, 14h05
San Francisco à St. Louis, 14h15
San Diego à Los Angeles, 16h10
Colorado en Arizona, 16h35
Atlanta à N.Y. Mets, 19h10

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	60	34	638	—
Boston	52	43	547	8 1/2
Tampa Bay	45	50	474	15 1/2
Baltimore	43	51	457	17
Toronto	40	55	421	20 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	52	43	547	—
Chicago	50	42	543	1/2
Cleveland	46	49	484	6
Detroit	45	50	474	7
Kansas City	35	58	376	16

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	54	39	581	—
Oakland	51	42	548	3
Anaheim	50	45	526	5
Seattle	36	57	387	18

EN BREF

Beckham rend un Canadien heureux

Madrid — Un collectionneur d'origine canadienne a accepté de payer plus de 45 000 \$ pour faire l'acquisition du ballon expédié dans la foule par David Beckham, en quart-de-finale de l'Euro 2004. La coup de pied raté de Beckham, en tirs de barrage, avait contribué à l'élimination de l'équipe anglaise face au Portugal. C'est par le biais des enchères sur le site Internet Ebay que la transaction a été officialisée. On disait la semaine dernière que des fans avaient proposé de verser 16 millions pour le même ballon, mais cette information a été qualifiée de pure fantaisie par la suite. Le ballon avait été saisi dans la foule par l'Espagnol Pablo Carral. — PC

De l'or en trampoline

Bryan Milonja a remporté la médaille d'or aux championnats pan-américains de trampoline à Tampa en Floride, mercredi. Après s'être imposé en ronde préliminaire, l'athlète de Saint-Bruno a devancé son compatriote Jason Burnett dans la grande finale. «Je n'ai pas fait mes meilleures routines, mais c'était assez pour terminer en première place», a commenté le médaillé d'or. «Je ne suis pas au meilleur de ma forme en ce moment. Il reste encore un mois avant les Jeux d'Athènes alors c'est encourageant.» Substitué, au sein de l'équipe olympique canadienne, Milonja fera le voyage dans la capitale grecque. Trois pays participaient à ces championnats soit le Canada, les États-Unis et le Mexique. En trampoline synchronisé, Charles Thibault, de Charlesbourg, et Jason Burnett ont mérité le titre continental. Chez les femmes, la championne du monde Sarah Charles, de la Colombie-Britannique, a récolté deux médailles d'or, tandis que Marisol Pelletier, de Saint-Bruno, a obtenu le bronze à l'épreuve individuelle. — PC